

Assurer la pérennité du PCS dans le temps

Le PCS, un outil à faire vivre !

Olivier Cartier, chargé de mission gestion des risques/environnement, syndicat Arlysère

Le syndicat intercommunal Arlysère regroupe 39 communes de l'arrondissement d'Albertville, réparties en 4 communautés de communes. Depuis 2006, Arlysère a mis en place une mission d'assistance aux communes dans le cadre de l'élaboration de leur Plan Communal de Sauvegarde, obligatoire pour 29 des 39 communes du territoire. Cet accompagnement s'est porté sur toutes les étapes d'élaboration, au fil de la mise en place du PCS afin de garantir et maintenir le caractère opérationnel du PCS : élaboration initiale, formation des membres de l'organisation de crise, exercices internes puis grandeur nature, tests réguliers des systèmes d'alerte....

De la théorie à la pratique

Selon la taille de la commune, les membres de l'organisation de crise peuvent ne pas avoir participé activement à toutes les étapes

d'élaboration du PCS. On remarque généralement que plus les agents de la commune sont nombreux, moins ceux-ci auront été associés activement à la phase d'élaboration. Dans ce cas, il est essentiel de procéder à une formation de base de l'ensemble des personnes qui pourraient être associées en cas d'évènement majeur à gérer, afin qu'elles s'approprient le fonctionnement global du PCS, qu'elles identifient clairement quel seraient leurs rôles dans cette organisation et qu'elles se familiarisent avec les outils pratiques qu'elles auraient à leur disposition. Ces séquences de formation peuvent avantageusement se terminer sur l'étude d'un ou plusieurs cas concrets sous la forme d'un exercice théorique de gestion de crise où chacun joue son rôle avec les outils du PCS.

tout ou partie de ces acteurs peuvent être associés aux exercices pratiques. Bien entendu, plus les acteurs sont nombreux, plus le temps de préparation de l'exercice est important. Pour un exercice associant l'ensemble de ces acteurs, le temps de préparation et de coordination nécessaire peut atteindre 20 jours-hommes étalés sur une période de 6 à 9 mois.

Un investissement nécessaire dans le temps

Si les formations initiales et les exercices pratiques permettent de rendre le PCS opérationnel, ces actions doivent être poursuivies et réalisées régulièrement pour maintenir à niveau

Ces séquences de formation peuvent avantageusement se terminer sur l'étude d'un ou plusieurs cas concrets

Après cette première approche de formation théorique, des exercices pratiques peuvent être mis en œuvre pour faire progresser les acteurs du PCS. Ceux-ci peuvent être calibrés pour associer d'autres acteurs de la sécurité civile et ainsi tester non seulement l'organisation interne et les outils propres du PCS (systèmes d'alerte, procédures...) mais aussi la coordination avec l'ensemble de ces acteurs. Pompiers, Gendarmerie/Police Nationale, Préfecture, gestionnaires de réseaux (routes, voies ferrées, gaz...), écoles, presse, population...

la maîtrise des outils par les acteurs du PCS. De même, la mise à jour des données récoltées dans le PCS nécessite un travail important qui, s'il peut parfois paraître peu intéressant, est tout à fait primordial.

En ce qui concerne le maintien des systèmes d'alerte par téléphone, le syndicat Arlysère a mis en place un test simple, qui peut être déployé régulièrement, consistant à évaluer simultanément la capacité des communes équipées (26 sur le territoire Arlysère) à recevoir une alerte et transmettre rapidement des



La mutualisation des moyens à l'échelle intercommunale, souvent mise en œuvre dans la phase initiale d'élaboration du PCS documentaire, s'avère donc également utile pour faire vivre cet outil de gestion de crise

Toutefois, l'assistance technique proposée à cette échelle ne doit pas faire oublier que la mise à jour du PCS et la conduite d'exercices de simulation demeurent une responsabilité communale. La volonté et l'implication des élus communaux, au

premier rang desquels les maires, reste donc le principal moteur des actions de gestion des risques à l'échelle locale.

Ce type d'exercice d' " entretien " crée une émulation positive entre les communes et permet d'identifier les cas où une formation supplémentaire s'avère nécessaire.



consignes adaptées via son automate d'appel. Les maires et les mairies reçoivent simultanément sur leur téléphone portable un message simulant l'automate d'appel de la préfecture. Ils doivent ensuite enregistrer ou faire enregistrer des consignes à transmettre sur le numéro de téléphone de la personne qui pilote l'exercice et peut ainsi mesurer la rapidité des différentes communes. Ce type d'exercice d' « entretien » crée une émulation positive entre les communes et permet d'identifier les cas où une formation supplémentaire s'avère nécessaire.

long et difficile de faire en sorte que les mises à jour soient effectivement et régulièrement réalisées, la gestion des risques n'étant souvent un dossier prioritaire que lorsque l'on se trouve confronté à un événement touchant la commune. A cette difficulté s'ajoute le renouvellement des élus, qui d'un mandat à l'autre peuvent parfois changer en totalité. Il faut alors à nouveau reprendre le dossier et recommencer, surtout dans les communes disposant de peu d'agents, à convaincre les acteurs communaux de s'approprier et faire vivre le PCS.



Exercice d'entretien
© Arlysère

Comme pour la conduite d'exercices de simulation, la mise à jour des éléments du PCS dépend en premier lieu de la volonté politique des élus et également des moyens humains dont dispose la commune. Si la nécessité de mise à jour du PCS est rapidement comprise et acceptée, il est souvent

Pour en savoir +

www.arlysere.fr rubrique « Risques Naturels »
Olivier CARTIER-MOULIN
Chargé de Mission Gestion des Risques Syndicat Arlysère